

que toutes choses ont été tirées du néant.

ne peut que vous être inférieur. Or il n'y avoit point d'autre substance que la vôtre, ô mon Dieu; c'est-à-dire, celle de cette Trinité qui n'est qu'un, & de cette unité qui subsiste entre trois choses différentes; & par conséquent, il faudroit que vous eussiez fait le ciel & la terre de votre substance, si vous les aviez faits de quelque chose.

- a C'est donc de rien que vous avez fait, & ce *ciel* (a), qui étoit quelque chose d'excellent, & cette *terre*,
 b (b), qui étoit si peu de chose: car comme vous êtes tout bon & tout puissant, vous êtes le principe de tout ce qui a quelque degré de bonté. C'est donc vous qui avez fait, & cette grande chose à quoy l'Écriture donne le nom de *ciel*; & cette chose si basse, à quoy elle donne celui de *terre*. Vous étiez; mais il n'y avoit nulle autre chose que vous. C'est donc de rien, encore une fois, que vous avez fait le *ciel* & la *terre*; c'est-à-dire, deux sortes de natures, dont l'une approchoit de votre substance, & n'avoit que vous au-dessus d'elle; & l'autre n'étoit presque rien, & n'avoit au-dessous d'elle que le néant.

(a) C'est à dire, les substances spirituelles, comme l'on verra plus bas.

(b) C'est à-dire, la matière commune de tous les corps.

CHAPITRE VIII.

Quelle étoit d'abord cette matière, que l'Écriture désigne par le mot de terre. Que les natures intellectuelles, désignées par celui de ciel, avoient été créées avant le ciel visible.

Ce que
 est que
 ce ciel &
 ter & terre
 que Dieu
 crea dans
 le com-
 mence-
 ment.

* Ps, 113.
 16.

8. **C**E *ciel*, que vous créâtes dans le commencement, n'est donc autre chose que ce *ciel du ciel*, qu'il est écrit, que vous vous êtes réservé*; au lieu que vous avez donné en partage aux enfans des hommes, cette *terre* dont il est parlé au même endroit; c'est-à-dire, toute cette masse corporelle que leurs yeux voyent, & que leurs mains tou-